Paul O'Kane, Technologies of Romance Part II

Mathilde Roman

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46874>

DOI : 10.4000/critiquedart.46874

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Mathilde Roman, « Paul O'Kane, Technologies of Romance Part II », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46874> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46874>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Paul O'Kane, Technologies of Romance Part II

Mathilde Roman

- ¹ « Ecrire, enseigner et apprendre ne sont rien s'ils ne sont dynamiques » (p. 8) [« Writing, teaching and learning are nothing if not dynamic »]: Paul O'Kane pose d'emblée en introduction ce qui anime ses deux livres, écrits, conçus et édités au sein de la Central Saint Martins de Londres où il est professeur. L'essai théorique est le fruit d'une écriture subjective qui raconte les échanges avec les étudiants, les pérégrinations de la recherche, les motivations et les hasards. L'interrogation porte sur les enjeux des mutations technologiques qui ont envahi les modes de vie contemporains au point d'être naturalisés. L'écriture située prend comme point de départ le musée des Sciences de Londres, et l'archéologie des technologies qu'il permet de retracer. Les images insérées au fil des pages, des photographies détournées, créent une typologie de ces objets exposés en renforçant leur dimension sculpturale (création graphique de John Whapham). L'ensemble se lit comme des ricochets entre des objets de pensée, associant la culture romantique de l'auteur et ses obsessions (Edgar Allan Poe, Charles Baudelaire, Percy Bysshe Shelley, etc.) à des interrogations sur les rapports contemporains à l'image. Il en ressort des mises en perspectives marquantes, tel ce passage qui relie les déambulations nocturnes des jeunes sur les réseaux sociaux avec la marche de *L'Homme des foules* de Poe : « [...] aujourd'hui vieux et jeunes ont tendance à suivre les foules et réclament leurs cris, anxieusement enclins à la recherche de compagnie, de popularité et d'attention, pour y trouver une forme de reconnaissance, voire de petite gloire » (p. 56) [« [...] today both old and young tend to follow crowds and crave their clamour, anxiously angling for company, popularity and attention, for some form or degree of recognition, if not a little fame »]. Paul O'Kane interroge l'impact sur les rapports sociaux et la pratique du récit de la mise en place, en 1933, des premières portes automatiques. Avec elles, chacun peut désormais vivre le prestige de l'ouverture d'une porte à l'avancée de ses pas, et se sentir ainsi autorisé à franchir le seuil de la mise en récit de sa propre vie, dont les réseaux sociaux et la culture du *selfie* témoignent largement. La présence fantomatique de la figure humaine sur les premières photographies de Louis Daguerre débouche aujourd'hui sur un

asservissement de l'image à nos moindres faits et gestes, dans une accumulation anxieuse des mémoires technologiques qui, ce faisant, nous maintiennent dans un rapport de grande proximité avec l'image mais également « [...] distant(s), dissipé(s), et distrait(s) » (p. 102) [« [...] distant, removed and distracted »] de nos vies. La deuxième partie du livre est constituée de courts chapitres consacrés aux effets de *reverb* de la musique pop dans la construction culturelle d'une génération (à partir des souvenirs de l'auteur), et réfléchit là aussi aux impacts de l'accélération de ce phénomène dans la culture actuelle, où intégrer le panthéon populaire peut se faire en quelques minutes, heures, semaines, mois, là où il fallait auparavant des dizaines d'années ou des siècles (p. 199). Les ouvrages de Paul O'Kane, édités par l'artiste Bada Song, captivent par leur capacité à relier la voix du pédagogue à celle du visiteur, du flâneur, observateur critique de son époque, entraînant avec lui le lecteur dans l'observation des évolutions des modes contemporains de rapport à l'image et au récit de soi.